

Caylar : « Droit dans le mur »

Le président du MCvuc déçu alors que le statu quo a été voté.

À la sortie de l'assemblée générale de la Ligue nationale de volley-ball, vendredi soir, le statu quo prédomine puisque 27 clubs de la LNV ont souhaité continuer sur la même lignée, sous la houlette du controversé président Alain Griguer, également patron du club de Nice (LBM).

Annoncée houleuse, l'assemblée générale à Vélizy (Yvelines) s'est en effet étirée de 9 h à 17 h dans un climat tendu, sans pour autant que ne se dessine une nouvelle ère, malgré les revendications des clubs frondeurs (Tours, Chaumont, Nantes-Rezé, Montpellier, etc) à vouloir destituer de ses fonctions l'actuel président de la LNV. « On revient à la case départ, nous perdons une bataille mais on va tâcher de continuer à se battre pour tenter de faire changer les choses », soulignait, le président du MCvuc, Jean-Charles Caylar.



■ Jean-Charles Caylar : « On va continuer à sa battre. »

27 clubs de la LNV (LAM, LBM et LAF confondus) ont voté à bulletin secret pour poursuivre sur le même fonctionnement et quinze clubs, dont le club héraultais, ont voté contre, afin de tenter de bousculer l'ordre établi. Bien insuffisant pour renverser la vapeur : « Ce que je ne comprends pas, c'est que 27 clubs se disent que tout

va bien. Résultat des courses, on va droit dans le mur. On perd beaucoup de temps pour le développement du volley français, c'est navrant. Mais, je ne vais pas m'arrêter après cette première bataille perdue », poursuit Jean-Charles Caylar, déçu. À suivre.